



**Sections
de la Lozère**

Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail Réunion du 4 mars 2021

Madame la Présidente,

Depuis le 16 janvier, toute la population vit au rythme du couvre-feu, ce qui signifie qu'après la journée de travail, nous sommes tenus de rester strictement confinés chez nous de 18h à 6h.

Cette existence qui se résume au seul « boulot-dodo » est déjà bien anxiogène et décourageante. Mais s'il faut y ajouter des difficultés insurmontables à remplir correctement ses missions durant la journée, c'est la déprime généralisée qui s'installe.

Il y a un an, nous demandions de manière très insistante l'ajournement de la mise en oeuvre du Nouveau Réseau de Proximité, compte tenu de la crise sanitaire, pour ne pas cumuler les problèmes.

Rien n'y a fait, le respect de la commande politique était plus important que l'avis des représentants des personnels et aujourd'hui, le mal est fait.

Certes, pour la partie technique, les opérations de Transfert Restructuration Fusion se sont bien déroulées et vous avez à juste titre remercié les personnels qui ont oeuvré à cette réussite.

Mais au moment où nous nous réunissons, les services sont « dans le dur » et en particulier, les Services de Gestion Comptable ont en permanence l'impression d'écoper une voie d'eau dont ils ne pourront jamais venir à bout mais qu'en plus la direction ne peut pas reboucher.

Comment peut-on imaginer que le SGC de Marvejols peut s'en sortir en devant absorber les missions de La Canourgue (qui occupaient 3 agents) et de Saint Chély d'Apcher (4 agents) avec le seul apport de deux titulaires, un recrutement d'agent Pacte et trois agents contractuels ?

Malgré toute la bonne volonté des agents et de leur responsable, le désespoir s'installe et leurs journées sont devenues infernales.

Même situation critique à Florac, dont le poste de responsable est de surcroît vacant. A croire qu'il fallait en priorité installer les Conseillers aux Décideurs Locaux, mais qu'on a sacrifié le SGC.

Certes des agents en première affectation vont s'installer bientôt, et heureusement.

Mais ils ne seront pas forcément affectés sur ces postes, et il aurait été plus raisonnable de les accueillir, de les former et, ensuite seulement, de mettre en oeuvre la restructuration... ou pas !

Et à la trésorerie de Langogne (pas encore SGC), les agents travaillent d'arrache-pied pour pallier le non-remplacement du collègue promu.

Dans les autres services, la situation n'est pas bien meilleure : le SPFE n'arrive pas à améliorer significativement ses délais malgré l'engagement de tous, le SIE est fortement sollicité pour le Fonds de Solidarité, pour ne citer que ces deux exemples...

Et par dessus tout cela, le recours croissant au télétravail entraîne une perte de repères totale pour de nombreux collègues, désorganise les équipes (on ne sait plus qui est là et quand) et crée de l'isolement.

Nous ne savons pas comment le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail peut apporter son aide à tous ces collègues en difficultés, mais son urgente nécessité ne fait aucun doute, et s'il faut s'en persuader, il n'y a qu'à prendre connaissance de notre ordre du jour.

Il est évident qu'une telle matière ne pourra jamais être dissoute dans un prétendu « Comité Social d'Administration ».